OPÉRATEURS DE L'INDÉTERMINATION ET MARQUES DE LA MODALITÉ DANS UN ARTICLE DE L'HEBDOMADAIRE ROUMAIN *DILEMA VECHE*

Alexandra CUNIȚĂ
Université de Bucarest
sanda.c@clicknet.ro

Operators of Indeterminacy and Modality in an Article from the Romanian Weekly Magazine "Dilema Veche"

In natural languages there are numerous linguistic signs characterized by a certain referential opacity, vague predicates – mainly nouns and adjectives – which researchers categorize in various typologies. In discourse, these predicates can be combined with others of the same type or can be combined with various hedges (fr. *enclosures*) that modify the vagueness expressed by the meaning of the former in one way or another. Phrases, clauses, sentences containing vague predicates or other elements – even figures – used with an indeterminate meaning, as expressions of approximation, are vague constructions which give our usual discourse its imprecise character we all have noticed in various communication situations. We shall not discuss in this article the various classes of vague predicates; we shall attempt instead to find the answer to several questions such as: a) is it possible to treat indeterminacy as modality? b) are there operators which might explicitly intervene in discourse in order to give to the form of expression chosen by the speaker / enunciator the imprecise character required by the specific strategy to which he or she resorts to in order to guide his or her interlocutor in the argumentative direction he or she chooses? c) is there an affinity between the type of indeterminacy called vagueness and the well-known subjective modalities? d) for which purpose can we use operators of indeterminacy and modality in a combined way in media discourse?

Keywords: *indeterminacy*; *vagueness*; *quantification*; *identification*; *(subjective) modality*; *operator*; *strategy*

Introduction

Soit, d'une part, l'énoncé :

[1] Şi la noi încep să se mişte lucrurile. („Dilema veche", 572 / 29 janvier – 4 février 2015, IV)
'Chez nous aussi, les choses commencent à bouger.'

et, d'autre part, deux réponses possibles à la question :

[2] -Quand Paul est-il arrivé à Paris?
a)-Il est arrivé à Paris hier, mardi, le 7 avril 2015, à 19 h 53.
b)-(Il est arrivé) hier, à 20 h 00.

L'information contenue dans [1] n'est pas bien définie: le lexème *lucrurile* '(les) choses', par exemple, ne renvoie à rien de précis, sur le plan référentiel, et le prédicat complexe *încep să se mişte* 'commencent à bouger' ferait paraître plutôt bizarre l'interprétation de l'ensemble, s'il était pris dans un sens littéral. D'autre part, si la réponse a) fournit toutes les informations requises par le locuteur ayant posé la question mentionnée sous [2], la réponse b) est loin de respecter intégralement le principe de coopération, car la maxime de quantité n'y est pas observée : une partie considérable des détails d'ordre référentiel est passée sous silence, et les chiffres correspondant aux indications horaires y figurent en emploi approximatif ; ce qui fait qu'on peut douter que l'énoncé b) soit globalement véridique. Pourtant, l'interlocuteur qui accepterait sans difficulté l'énoncé [1], parce qu'il peut récupérer l'information manquante à partir du contexte situationnel ou à partir du contexte linguistique, préférerait la réponse b) à la réponse a), au nom de la maxime de relation ou de pertinence[1]. En fait, on peut dire que

[1] La réponse a) implique un coût trop élevé de la production et de l'interprétation du message. Pour la question de la

BDD-A23068 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

l'indétermination affecte toujours, dans une mesure plus ou moins importante, notre façon de parler. L'indétermination est même une caractéristique du langage humain, en général. Les langues naturelles, comme le français et le roumain, disposent de signes linguistiques caractérisés par une certaine opacité référentielle ; c'est, par exemple, le cas du nom français *centaine*, ou celui du diminutif roumain *clipită* signifiant, tout comme *minuţel* – diminutif familier et affectif qui n'apparaît pourtant pas dans les dictionnaires généraux de la langue – '(une) petite minute, (un) instant'. Après tout, on peut se demander aussi à partir de quelle dimension il est permis d'affirmer, sans risquer de mentir, qu'une bande de terre est *large* ou, au contraire, *étroite*. Les langues ne manquent pas de mots qui ont un sens flou ou vague[1]!

Peuvent être vagues les concepts, les prédicats de toutes sortes et bon nombre de caractérisants qui les accompagnent ordinairement dans le discours, mais il se trouve que les syntagmes ou même les propositions et les phrases manifestent un caractère flou, si des mots en emploi indéterminé y sont inclus. Certains lexèmes s'accommodent mieux que d'autres du caractère flou : « […] les termes encodant de l'information conceptuelle ont plus de chances d'être vagues que ceux à contenu procédural. » (Lupu 2003 : 297).

Il existe aussi des mots qui peuvent modifier le flou marquant normalement le contenu sémantique et référentiel de certains prédicats : roum. *cam timid* ' un peu / plutôt timide'; fr. *très intelligent*; roum. *un fel de solidaritate* 'une sorte de solidarité'; fr. *une espèce de manteau*. L'apparition de tels opérateurs de l'indétermination témoigne de l'intention du locuteur/énonciateur d'exprimer un jugement sur la personne ou sur l'objet dont il parle, que ce soit sous la forme d'une évaluation vague de la quantité d'une qualité ou sous la forme d'une identification approximative du référent.

À notre avis, si le grand nombre de termes flous qui existent dans toute langue naturelle nous permet de parler de l'indétermination comme d'un trait caractéristique du langage humain, l'emploi intentionnel des opérateurs du vague, du genre de ceux que nous venons de citer, nous permet de rapprocher ces derniers des marques modales et donc de voir dans le vague une véritable modalité[2]. D'ailleurs, il n'est pas rare que, dans le discours, les termes flous se voient associer des valeurs modales ou que les opérateurs de l'indétermination soient cooccurrents à des marques modales proprement dites, comme les modalisateurs épistémiques de la zone de l'indécis – du <PROBABLE> ou du <CONTESTABLE>. Ce phénomène est bien fréquent dans le discours médiatique.

Nous-même nous nous proposons de l'étudier ici, à partir d'un certain nombres d'articles de l'hebdomadaire roumain *Dilema veche*, en essayant de déceler la stratégie du locuteur/énonciateur, peut-être même la stratégie adoptée par la publication en question, quand elle touche à des sujets sensibles.

Prédicats flous et opérateurs de l'indétermination

À l'encontre de l'ambiguïté, phénomène linguistique que l'on cite également, tout comme la généralité ou la non spécificité, parmi les cas d'indétermination, le vague est à mettre en rapport avec la propriété de certains termes d'avoir une extension difficile à préciser. Kleiber (1987 : 161) affirme qu'un terme est général s'il peut « s'appliquer à un nombre infini d'instances », alors qu'il est dit vague si on est dans l'impossibilité de déterminer de façon rigoureuse « les limites de cette application ». On souligne dans la littérature qu'on peut reconnaître un terme vague au fait qu'il admet l'existence de « cas limites », mais il n'est pas toujours facile d'identifier ces « cas limites ». « Un terme T est vague si et seulement s'il existe au moins un objet O dans le monde tel qu'on ne puisse pas dire de la proposition *O est T* si elle

pertinence, voir, par exemple, Sperber et Wilson (1989).

[1] Dans la présente communication, la relation entre les deux termes de *vague* et de *flou* sera vue comme une relation de synonymie.

[2] Pour certains chercheurs (voir Tuţescu 1992), le vague relève de la catégorie des modalités; Zafiu (2002 a : 365) admet qu'il y a une relation étroite entre les deux, mais refuse d'assimiler le vague à une modalité.

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

est vraie ou si elle est fausse. » (Moeschler et Reboul 1994 : 375; pour la version roumaine consultée par nous, 1999 : 353).

Dans un article de la revue de vulgarisation scientifique *Science & Vie. Hors Série*, 267 / juin 2014 : 62, nous avons relevé les deux énoncés ci-dessous:

[3] Lutetia est un astéroïde.

[4] Lutetia serait en fait un planétésimal, un bloc de roche resté intact depuis sa formation aux côtés de Mars, de Vénus et de la Terre.

Astéroïde et *planétésimal* sont deux prédicats dont l'extension n'est pas définie de façon précise; ils constituent un exemple de vague extensionnel. Mais il se peut aussi que leur définition même soit relativement floue; on parle alors du vague intensionnel de ces termes.

Les chercheurs se sont efforcés de dresser une typologie du vague exprimé par de tels prédicats. Par exemple, Kleiber (1987), repris entre autres par Moeschler et Reboul (1999 : 353-357) ou par Lupu (2003 : 298-302), distingue trois types de vague, donc trois types de prédicats flous: le vague observationnel, le vague subjectif, le vague multidimensionnel. Les prédicats observationnels (*haut, large, épais,…*) sont des termes mesurables; l'indécidabilité du locuteur quant à leur applicabilité référentielle est liée à un seul critère, car ces adjectifs sont unidimensionnels. Les prédicats subjectifs[1] (*beau, intelligent, gentil, agréable,…*) ne sont pas des termes mesurables immédiatement, et, s'il est difficile de préciser les limites de la classe référentielle à laquelle ils s'appliquent, c'est plutôt parce que le jugement d'adéquation de l'application de l'un d'eux à un référent varie, souvent même beaucoup, d'un locuteur à l'autre. Les prédicats multidimensionnels, qui sont presque exclusivement des substantifs[2] (*chaise, logis, boîte,…*), sont vagues à un moindre degré que les prédicats subjectifs; quant au jugement d'applicabilité référentielle, il est à mettre en rapport avec une pluralité de critères. D'ordinaire, ces prédicats, surtout ceux des deux derniers types, se combinent dans le discours avec des enclosures, qui fonctionnent comme des opérateurs contribuant à marquer explicitement et à souligner le caractère intentionnel de l'emploi d'un langage flou dans la communication.

[5] Mânuitorul său [= al ştampilei] este un soi de stăpân […] al organizaţiei.
(„Dilema veche", 578 / 12-18 mars 2015, 6)
'Le détenteur du tampon est une sorte de maître […] de l'organisation.'

De son côté, Zafiu (2002 a : 364) pense que le vague concerne soit le niveau sémantique et référentiel, soit le niveau épistémique, soit le niveau pragmatique. Comme c'est exclusivement le premier niveau qui nous intéresse ici, nous précisons qu'à ses yeux, le vague peut intervenir dans trois catégories d'opérations effectuées normalement par le locuteur au cours d'un échange verbal : l'opération d'identification du référent, l'opération de quantification et l'opération visant à situer le référent sur une échelle préexistante d'unités de mesure. C'est, croyons-nous, une autre manière d'affirmer que le locuteur peut décider de donner un caractère vague à son discours, quand il est obligé de faire des opérations d'évaluation qualitative, autrement dit quand il est tenu d'identifier le référent par la qualité / le statut / le rôle qu'on lui attribue en la circonstance, ou des opérations d'évaluation quantitative des qualités, des activités ou des actes de quelqu'un, …– autrement dit lorsqu'il lui faut indiquer les différences de degré ou de nombre qui peuvent apparaître sur divers plans.

Dans un exemple comme [6]:

[6] […] veneau alergând la [Centrul] de Educaţie Alternativă, unde se ocupa
cineva de ei […]. („Dilema veche" 565 / 11-17 décembre 2014, 15)
'[…] c'était à qui arriverait le premier au [Centre] d'éducation alternative,
où il y avait toujours quelqu'un pour s'occuper d'eux.'

le pronom indéfini *cineva* 'quelqu'un' ne permet qu'une pseudo-identification (Zafiu 2002 a : 366) de l'acteur social chargé de veiller sur les enfants qui se rassemblent avec joie et intérêt au

[1] Ces termes sont dits « non classifiants » dans la théorie de J.-C. Milner (1987). Le même linguiste les appelle aussi « Adjectifs – ou Noms – de Qualité ».

[2] « Le substantif est un prédicat général destiné à s'appliquer à des occurrences » (Kleiber 1994 : 52).

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

Centre en question. La seule information que ce pronom nous permette de dégager, c'est qu'il s'agit d'une personne et non pas d'un objet, pour lequel on aurait fait appel au pronom roumain *ceva* 'quelque chose'. Au lieu du pronom, on aurait pu avoir le nom à valeur générique *(un) om* '(un) homme' ou *(o) persoană*. À la différence de la classe des pronoms indéfinis, qui inclut plusieurs séries de formes composées: *cineva, ceva / oarecine, oarece /* (fam.) *oareşicine, oareşice* (Zafiu 2002 a : 366-367), mais qui, au fond, est constituée d'un nombre limité de lexèmes, la classe des noms génériques (*om* 'homme', *lucru* 'chose', *treabă* 'affaire',…., en emploi non anaphorique) est une classe ouverte. Se servant de l'une ou l'autre de ces formes, dans l'intention déclarée d'identifier le référent, le locuteur ne va pas, en réalité, au-delà d'une pseudo-identification ou même d'une non identification.

Une expression du genre *şi alţii/altele, şi aşa mai departe*, qui vient suspendre brusquement une énumération, permet au locuteur d'effectuer une « demi-identification » du référent.

Mais le type d'identification qui nous semble le plus intéressant, c'est l'identification par le biais d'une comparaison ou par la mise en relation du référent avec un repère, avec un prototype. Parmi les opérateurs utilisés dans le premier cas on peut citer *precum, ca* 'comme[1], tel (que), semblable à'; les opérateurs impliqués dans le second cas se font remarquer par la présence d'un « nom métalinguistique[2] » (Flaux et Van de Velde 2000 : 26-28) : *un gen / fel / soi de* 'un genre de, une sorte / espèce de'.

Les processus ou les opérations de quantification favorisent l'emploi du langage vague, l'échange d'informations qui ne sont pas bien définies.

[7] […] câteva[3] doamne […] au decis să-şi petreacă sâmbăta câteva ore având grijă de nişte copii amărâţi […]. („Dilema veche", 574 / 12-18 februarie 2015, 7
'[…] quelques dames […] ont décidé de passer, le samedi, quelques heures en s'occupant d'un petit groupe d'enfants en détresse […].'

[8] […], din păcate, în România ne cam însingurăm. (*id., ibid.*)
'[…] malheureusement, en Roumanie, nous vivons de plus en plus isolés.'

[9] Părea oarecum stânjenit, uşor / puţin încurcat.
'Il paraissait un peu gêné, légèrement / un tantinet embarrassé.'

Les opérateurs de l'indétermination, marques explicites du vague qui se combinent d'ordinaire avec des prédicats flous, sont bien nombreux au niveau d'analyse envisagé. Mais un énoncé vague, qui contient de tels opérateurs, peut-il, ou non, accepter la présence d'autres types de modalisateurs? Et si oui, quelles seraient les classes de modalités le plus souvent entraînées dans les combinaisons de ce genre ?

Les opérateurs de l'indétermination et le coloris modal de l'énoncé

Les énoncés contenant des marques explicites de l'indétermination relevés dans les articles de l'hebdomadaire („Dilema veche" – unique publication choisie pour notre corpus – renferment souvent d'autres marques modales comme celles qui apparaissent dans les exemples ci-dessous:

[10] Pentru un specialist, ele [= fotografiile din România] par poate un pic prea idilizante […], pentru un român – un pic cam îndepărtate de realitatea dură locală. („Dilema veche", 565 / 11-17 décembre 2014, 19)

[1] « Au lieu de dire *il y avait là une sorte de balustrade*, on peut dire *il y avait là quelque chose qui ressemblait à* ou *comme une balustrade*. » . (Flaux et Van de Velde 2000 : 27).

[2] « […] le rôle sémantique des Nmét [= noms métalinguistiques] dans le GN consiste à signaler une adéquation imparfaite du N à l'objet nommé, ou au moins une incertitude quant à sa pertinence. » (Flaux et Van de Velde 2000 : 27).

[3] Certains chercheurs roumains affirment que les sujets parlants roumanophones n'attachent l'interprétation [+indéterminé, + approximatif] qu'aux opérateurs renvoyant à la partie inférieure d'une échelle graduelle hypothétique (voir. Zafiu, 2002 a : 368). Les opérateurs exprimant le haut degré, la grande quantité ne seraient donc pas interprétés comme des expressions de l'indétermination, de l'approximation.

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

‘Pour le spécialiste, elles [= les photos prises en Roumanie] paraissent peut-être un peu trop visiblement arrangées pour donner un air idyllique aux lieux […], pour un Roumain – un peu trop loin de la dure réalité locale.’

[11] E drept, ar trebui să îmi iau şi nişte măsuri de precauţie.[…] Până atunci, daţi-mi voie să păstrez niscaiva sănătoase îndoieli. Prea puternică îmi pare[1] opoziţia! („Dilema veche”, 578 / 12-18 mars 2015, 6)
‘Il est vrai qu’il faudrait aussi que je prenne quelques précautions. […] En attendant, permettez-moi de garder quelques doutes bien fondés. La résistance (des autorités) me semble trop forte.’

Les exemples [10] et [11], caractérisés par la présence de marques explicites de l’indétermination comme *(un pic) prea, (un pic) cam*[2]*, nişte, niscaiva* sont également le lieu d’insertion de quelques modalisateurs exprimant des modalités subjectives (épistémiques). Plus précisément, il s’agit de modalités *extrinsèque*s, « marquées par des grammèmes ou par [des] lexèmes, qui apparaissent à un niveau plus élevé dans la hiérarchie syntaxique [des phrases] » (Gosselin 2010: 96) – *a părea, poate, a trebui* (employé au conditionnel), *a da voie* (à l’impératif),…–, aussi bien que de modalités *intrinsèques* aux lexèmes (*îndoieli; idilizant, dur,…*). Les modalités épistémiques, qui dominent par le nombre de marqueurs présents dans les exemples, mais qui n’excluent pas l’apparition de certaines marques des modalités appréciatives, placent à chaque fois les contenus propositionnels dans la zone neutre du <PROBABLE> quant à la force de la validation des représentations. Le vague qui caractérise les opérations de quantification intervenant sur le plan référentiel s’accommode des modalités du CROIRE.

La compatibilité des deux catégories d’opérateurs une fois constatée, la question qui se pose à nous est de savoir si de telles associations peuvent être récurrentes dans un texte et, au cas où elles le seraient, si elles peuvent imposer une direction argumentative précise à l’ensemble, devenant l’expression d’une stratégie préférée à toute autre par le locuteur/énonciateur.

Dans une interview avec Alexander Nanau, le réalisateur d’un film documentaire sur la vie des enfants roms de Ferentari - zone mal famée de Bucarest –, Ana Maria Sandu, la représentante de l’hebdomadaire („Dilema veche” qui a recueilli les propos, a voulu faire parler l’interviewé tout d’abord du sujet du documentaire, surtout de la façon dont il a choisi ses protagonistes, ensuite des relations que le cinéaste a su nouer avec ses héros et avec le monde du ghetto dans lequel ils vivent, enfin du tournant qu’a représenté, surtout pour Totonel et ses soeurs, le tournage de ce film. Alexander Nanau se rappelle qu’au début, il avait peur de garer sa voiture dans le quartier.

[12] Şi aveam nişte prejudecăţi pe care, probabil, toţi oamenii le au […]. („Dilema veche”, 565 / 11-17 décembre 2014, 15)
‘Et j’avais des préjugés comme probablement tous les hommes en ont.’

Ensuite, quand il a pu établir un vrai contact avec les Roms, surtout avec les jeunes et les enfants, quand il a su qu’il avait gagné leur confiance, il a pu s’occuper sans problèmes de son film, du travail direct avec les personnages du documentaire.

[13] Au înţeles foarte repede că filmările le fac bine lui Toto şi surorilor lui, că stăm acolo cu ei, că asta îi animă să se dezvolte într-o anumită direcţie. Mulţi dintre ei şi-ar fi dorit, probabil, să li se fi întâmplat şi lor asta când aveau vârsta lor. Dacă n-a fost aşa, au spus că vor să se vadă măcar cum trăiesc ei acum. Şi atunci, accesul a fost total. (*id., ibid.*)
‘Ils [= les Roms du ghetto] ont vite compris que d’avoir à tourner tous les jours dans ce film faisait du bien à Toto et à ses soeurs. Nous vivions là-bas, à côté d’eux et avec eux, et cela les poussait à évoluer dans une certaine

[1] Pour Zafiu (2002 b : 139) ce marqueur est une sorte d’évidentiel [+ inférence].
[2] Pour *cam*, difficile à traduire hors contexte situationnel ou linguistique parce qu’ayant un sens général et abstrait, difficile à cerner en langue, en tant que lexème isolé, voir Ciompec (1985 : 34-37; 49), Reinheimer Rîpeanu (2004 : 227-229; 241-242), Mîrzea Vasile (2012 : 130-132; 138-140; 144-146).

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

direction. Beaucoup d'entre eux auraient probablement souhaité qu'une pareille chose leur fût arrivée, à eux aussi, quand ils avaient l'âge de nos acteurs. S'ils n'ont pas eu cette chance-là, ils ont dit qu'ils voulaient au moins que le monde puisse voir comment ils vivaient au jour d'aujourd'hui. À partir de cet instant, on a eu plein accès à la vie du ghetto.'

À la fin, l'intervieweuse demande à Nanau si le fait d'avoir travaillé avec Totonel et de l'avoir transformé en protagoniste du documentaire, l'aidant par là à sortir de la vie dure et misérable du ghetto, avait fait naître chez lui, comme à l'occasion d'un film précédent, des responsabilités particulières à l'égard du jeune Toto. Et Alexander Nanau de répondre:

[14] […] având în vedere că Totonel e mai mult decât protejat în acel [Centru], şi că oamenii aceia sunt un fel de părinţi pentru el, ar fi cumva necinstit din partea mea să mă bag peste ei. Şi atunci încerc să păstrez un fel de distanţă sănătoasă. (*id., ibid.*)

'[…] vu que Totonel est mieux que protégé dans ce [Centre], et que ces gens-là sont comme des parents pour lui, ce serait en quelque sorte inéquitable / abusif de ma part, de m'immiscer dans leurs rapports. (Et) alors je m'efforce de garder mes distances.'

Chacun des trois fragments cités contient des opérateurs de l'indétermination (le déterminant indéfini *nişte* 'des', le déterminant-caractérisant *anumită* 'certaine', le pronom indéfini *mulţi (dintre ei)* 'beaucoup (d'entre eux)', l'adverbe indéfini *cumva* 'en quelque sorte', l'enclosure *un fel de* 'une sorte de, comme un/des') ainsi que des opérateurs de modalisation de type varié: verbes modaux (*a se întâmpla* 'arriver' – aléthique; *a dori, a vrea* 'souhaiter, vouloir' – bouliques), adverbes modalisateurs (*probabil* 'probablement' – épistémique), grammèmes (formes du conditionnel présent et passé, formes du subjonctif présent et passé), lexèmes qui expriment par eux-mêmes des modalités subjectives (appréciatives) (*prejudecăţi* 'préjugés'; *necinstit* ' inéquitable, abusif') ou qui se voient associer accidentellement, dans certains contextes situationnels ou linguistiques, des valeurs modales (*părinţi* 'parents', *distanţă* 'distance'). Cependant, si nous voulons rendre compte du fonctionnement discursif de tous ces éléments, nous croyons que l'ordre dans lequel ils sont appelés à remplir leurs fonctions dans le discours est plutôt l'ordre inverse: l'analyste doit s'occuper d'abord du calcul de la valeur modale de chaque énoncé, parce que les modalités nous montrent comment effectue le locuteur la validation des représentations qu'il manipule, et ne s'intéresser qu'après à la manière dont les opérateurs de l'indétermination permettent de maintenir le coloris modal identifié, de le renforcer, de le prolonger, éventuellement de l'atténuer ou de le modifier, si les besoins de la communication l'exigent.

En [12], le locuteur/énonciateur assume le contenu propositionnel [avoir (je, préjugés)], mais comme les préjugés ne sont pas chose dont on puisse se vanter, il essaie d'atténuer l'effet négatif produit, peut-être, sur l'interlocuteur par son aveu, en soulignant qu'il n'est ni meilleur ni plus méchant que ses semblables, qui en ont aussi, des préjugés. Mais si cela est vrai pour un certain nombre de personnes, la vérité en question ne peut être validée avec la force maximale; d'où, la position plutôt neutre du locuteur/énonciateur qui place la validation de la représentation dans la zone du <PROBABLE>, de l'indécis. C'est plus poli, surtout c'est plus prudent… À remarquer que le référent auquel renvoie le terme *préjugés* n'est ni identifié de façon claire et précise, ni évalué sous le rapport de la quantité, autrement dit l'interlocuteur n'apprend ni quels sont les préjugés en question, ni combien nombreux ils sont.

Le fragment cité sous [13] est composé de quelques énoncés pleinement assumés par le locuteur/énonciateur, car la plupart des informations transmises de la sorte sont le résultat d'une expérience directe, de perceptions ou d'inférences pour la validité desquelles le locuteur/énonciateur se porte garant. Pourtant, quand il parle de l'univers des pensées et des sentiments des habitants du ghetto, le locuteur/énonciateur introduit dans son discours des éléments de discours rapporté, probablement pour que son interprétation personnelle des faits ne

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

paraisse pas trop subjective. À noter que, lorsqu'il évoque la direction dans laquelle commencent à évoluer Totonel et ses soeurs, sous l'influence des nouvelles activités liées au tournage du film, le locuteur/énonciateur ne fournit aucune information précise: *o anumită direcţie* 'une certaine direction[1]'.

L'incertitude qui caractérise la première partie de l'énoncé long cité sous [14] est exprimée surtout par le morphème du conditionnel *ar fi (cumva) necinstit* 'ce serait (en quelque sorte/dirais-je) inéquitable/abusif', exprimant la supposition. Quant à l'adverbe indéfini *cumva,* il admet plusieurs interprétations. Au niveau sémantique et référentiel, la présence de l'opérateur peut signifier « pas complètement/absolument inéquitable, mais pas équitable non plus », « inéquitable, dans une certaine mesure ». On peut attacher à l'adverbe une interprétation épistémique (Mîrzea Vasile 2012: 159-160), si on considère qu'il est abusif ou injuste que le cinéaste intervienne pour guider l'enfant rom, alors qu'il existe au Centre un personnel qui assure la protection de Totonel et qui l'entoure avec l'affection que pourraient lui montrer de vrais parents. Personnellement, nous pensons que l'adverbe *cumva* est utilisé pour affaiblir la caractère assertif de l'énoncé *e necinstit din partea mea să mă bag peste ei*; si cette dernière interprétation est l'interprétation correcte, la fonction remplie par l'adverbe est une fonction pragmatique (Mîrzea Vasile, 2012: 160). Nous défendons ce point de vue, nous appuyant sur la présence, dans l'énoncé, d'un conditionnel qui a strictement le même rôle d'atténuer la force de la validation du contenu propositionnel, de montrer que le locuteur/énonciateur ne s'engage pas à prendre entièrement à sa charge ce contenu.

Globalement, les deux catégories d'opérateurs se combinent pour conduire l'interlocuteur et, après lui, les lecteurs de l'hebdomadaire vers la conclusion que, si l'on s'implique, sans préjugés, sans parti pris, dans un projet qui suscite l'intérêt des jeunes et ne condamne à aucun égard les adultes, il est bien possible de changer quelque chose à la vie misérable de la plupart des Roms. Alexander Nanau croit que le film qu'il a tourné au Centre a pu « sauver » Totonel[2], même si celui-ci ne doit pas quitter de sitôt le ghetto de Ferentari. Mais rien n'est sûr et, même pour une réussite partielle, il faut agir avec prudence et doigté.

Conclusion

Si l'existence, dans les langues naturelles, de nombreux mots dont l'extension demeure difficile à préciser ou dont la définition même manque de précision est la prevue du caractère flou du langage humain, le cumul intentionnel d'éléments flous dans l'énoncé place le vague dans la zone des modalités. Les prédicats vagues sont modifiés par des outils introduits à dessein dans la chaîne parlée, au sein de véritables stratégies de communication. Ces modificateurs du flou exprimé à un premier niveau par des prédicats vagues deviennent ainsi des opérateurs de l'indétermination.

Engagé dans un échange verbal avec un ou plusieurs interlocuteurs, le locuteur/énonciateur émaille son discours d'expressions en emploi flou, ou en emploi approximatif, se permettant aussi d'associer des valeurs modales supplémentaires à certains des termes choisis, afin de donner plus de poids à ses jugements de valeur et de mieux marquer sa position à l'égard du monde référentiel évoqué. Pour les mêmes raisons, les opérateurs de l'indétermination se combinent souvent avec les marques des modalités subjectives – épistémiques et appréciatives. Le coloris modal, parfois particulièrement riche des énoncés, et qui a des rapports intimes avec l'argumentation dans la communication, est l'effet de la présence simultanée de plusieurs catégories d'opérateurs modaux ou ayant de fortes affinités avec la zone modale. L'analyste doit les placer dans l'ordre de succession qui préside à leur combinaison dans

[1] Voir l'analyse des expressions *un certain succès, un certain sourire, un certain Dupont*, chez Wilmet (1997 : 212)

[2] « *El pare salvat.* […] nu cred că mai are cum să se întoarcă de unde a plecat. » („Dilema veche", 565 / 11-17 décembre 2014, 15) 'Tout porte à croire que lui, il est sauvé. […] je ne crois pas qu'il puisse retomber dans l'enfer d'où il est sorti.'

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)

toutes sortes de productions discursives, afin de mieux comprendre – et expliquer – leur contribution à une communication efficace.

Il va de soi que, dans son travail, celui-ci doit associer la démarche onomasiologique à une démarche sémasiologique, sans laquelle il est bien possible qu'on ne puisse pas appréhender correctement le fonctionnement discursif de tels outils, leur importance pour la communication interpersonnelle.

Références bibliographiques :

CIOMPEC, Georgeta 1985: *Morfosintaxa adverbului românesc – Sincronie şi diacronie*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

FLAUX, Nelly, VAN DE VELDE, Danièle 2000 : *Les noms en français: esquisse de classement*, Paris, OPHRYS.

GOSSELIN, Laurent 2005 : *Temporalité et modalité*, Bruxelles, De Boeck. Duculot.

GOSSELIN, Laurent 2010 : *Les modalités en français. La validation des représentations*, Amsterdam – New York, Rodopi.

KLEIBER, Georges1987 : *Quelques réflexions sur le vague dans les langues naturelles*, in *Études de linguistique générale et de linguistique latine offertes en hommage à Guy Serbat*, Paris, Bibliothèque de l'Information, pp.157-172.

KLEIBER, Georges 1994 : *Nominales. Essais de sémantique référentielle*, Paris, A. Colin.

KRIEB STOIAN, Silvia 2003 : *Mijloace lingvistice de exprimare a aproximării în presa scrisă actuală*,in Gabriela Pană Dindelegan (coord.), *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale. II*, Bucureşti, E.U.B., pp. 217-232.

LUPU, Mihaela 2003 : *Concepts vagues et catégorisation*, in „Cahiers de Linguistique Française", 25, pp. 291-304.

MILNER, Jean-Claude 1978 : *De la syntaxe à l'interprétation*, Paris, Seuil.

MÎRZEA VASILE, Carmen 2012 : *Eterogenitatea adverbului românesc: tipologie şi descriere*, Bucureşti, E.U.B.

MOESCHLER, Jacques, REBOUL, Anne 1994 : *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil (traduction du français en roumain sous la direction de Carmen Vlad et Liana Pop : *Dicţionar enciclopedic de pragmatică*, Cluj, Editura ECHINOX).

REINHEIMER RÎPEANU, Sanda 2004 : *Intensification et atténuation en roumain : les adverbes* ***cam***, ***mai***, ***prea***, ***şi***, ***tot***, in Maria Helena Araújo Carreira (dir.), *Plus ou moins?! L'atténuation et l'intensification dans les langues romanes*, „Travaux et Documents", 24, pp. 225-246.

SPERBER, Dan, WILSON, Deirdre 1989 : *La pertinence. Communication et cognition*, Paris, Minuit.

TUŢESCU, Mariana 1992 : *La modalité du flou* , in „RRL", XXXVII, pp. 65-73.

WILMET, Marc 1997 : *Grammaire critique du Français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.

ZAFIU, Rodica 2002 a : *Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului şi ale aproximării în limba română şi utilizarea lor discursivă* , in *Actele Colocviului Catedrei de Limba Română. 22-23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, Bucureşti, E.U.B., pp. 363-376.

ZAFIU, Rodica 2002 b :*„Evidenţialitatea" în limba română actuală*, in Gabriela Pană Dindelegan (coord.), *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti, E.U.B., pp. 127-144.

BDD-A23068 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:11 UTC)